



**WOODY ALLEN**  
**Sur le tournage de son film secret à Paris**  
Pages 52-53

**Sébastien Lecornu au JDD :**  
**« Nous avons besoin de 100 000 militaires réservistes »**  
Pages 16-17

**YAËL BRAUN-PIVET :**  
**« IL FAUT UN METOO DE L'ENFANCE »** Pages 24-25

**COUPE DU MONDE : LES BLEUS SANS BENZEMA** Pages 38-39

**LES JOURS EXCEPTIONNELS** Jusqu'au 21 Novembre  
DERNIERS JOURS  
Des prix exceptionnels dans toutes les collections!

**rochebobois PARIS**

Liste des magasins Roche Bobois participant à l'opération sur [www.roche-bobois.com](http://www.roche-bobois.com)  
OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DE DIMANCHE 20 NOVEMBRE

# Le Journal du Dimanche



**MYLÈNE FARMER**

## « J'ai failli tout arrêter »

La chanteuse sort vendredi un nouvel album. Fin de vie, foi, culte du secret, Salman Rushdie, suite de sa carrière, elle se confie comme jamais

Pages 4 à 6



M 00831 - 3958 - F - 2,20 €

MARCEL HARTMANN POUR LE JDD



**FRANZ-OLIVIER GIESBERT**

Photo: F. Martovani © Gallimard



« Chaque chapitre est une fusée. C'est un feu roulant où se conjuguent la grande histoire contemporaine et l'expérience personnelle de FOG. »

Jacques Julliard, Marianne

Gallimard

France métropolitaine : 2,20 € / BEL : 2,40 € / CH : 3,70 FS / DOM : 3,20 € / REU : 3,20 € / ESP : 2,80 € / LUX : 2,40 € / MAR : 27 MAD / PORT cont. : 3,20 € / TUN : 9 DIN

# Grand Paris

## BONNES TABLES

Trois adresses qui font voyager, de l'Asie à la Méditerranée en passant par l'Arménie

### MANTCHOUK (17\*) Pépite arménienne

Mantchouk, c'est la petite dernière de la famille arménienne Petrossian. À la fois traiteur et restaurant. Pop et coloré, grand comme un pirojki, ces divins petits feuilletés à la viande. Ambiance joviale, carte courte et inspirée. Au menu du jour, un koulibiak (feuilleté) de saumon et légumes, avec effet doudou à la clé. Des hokiss, lasagnes arméniennes avec fromage de brebis accompagnés de concombre au yaourt, caviar d'aubergine, ensoleillées (22 euros). En dessert, vatrouchka, sorte de cheesecake russe au fromage blanc et raisins secs (7 euros) et gatnabour, super petit riz au lait (7 euros). En solo ou à deux.

Mantchouk, 106, boulevard de Courcelles, 17\*. Tél. : 01 44 90 00 90. Attention, la maison ne prend pas de réservations. Du lundi au samedi de 10 h à 20 h 30. À la carte, comptez une trentaine d'euros.

### HANDO PARISIAN HANDROLL (6\*) Déliés rolls asiatiques

Hando, ou le nouveau lieu du roll branché à se « roller » par terre ! Une adresse dans le 6\*, où l'on sert un rouleau asiatique présenté sous forme de cigare, entouré d'une fine feuille de nori bien croustillante. Devant le restaurant qui ne prend pas de réservation, on se retrouve à devoir patienter... À l'intérieur, on s'installe autour du bar-cuisine épuré. Une quinzaine de places pour *happy few* et une carte où l'on coche sa bonne formule. C'est parti pour quatre handrolls servis dans un certain ordre et au fur et à mesure. C'est le concept maison, et on vous explique les règles : d'abord saumon, puis thon, yellowtail (poisson limande à queue jaune) et on termine par le meilleur : la crevette, chaude et délicate. C'est bon mais cher si on veut être rassasié.

Hando Parisian Handroll, 89, rue de Sèvres, 6\*. Fermé dimanche et lundi. Comptez une cinquantaine d'euros sans dessert et hors boisson.



Repas au bar chez le roi du rouleau au métro Vaneau.

JULIEN DE FONTENAY POUR LE JDD

### MAGNIV (2\*) Festif et ensoleillé

Magniv, c'est la fusion explosive de Kobi Villot-Malka, chef de chez Tavline, dans le 4\*, et de Benjamin Chiche et Clément Faure, mixologues de folie. Ils ont ouvert un restaurant-bar à cocktails joyeux, sous influence méditerranéenne. Musique à haut volume pour l'ambiance, les cuisines ouvertes pour le spectacle et service super efficace et sympa. Côté cuisine, les saveurs sont plutôt israéliennes. Houmous asli doux comme un après-midi à la plage (10 euros) ; vitello tonnato accompagné de chou-rave mariné et praliné de cépes (20 euros) ; thon rouge mariné avec tehina au miso et spaghetti de concombre au kimmel (26 euros). Le tout est à arroser de cocktails amusants et bien dosés. ●

Magniv, 37 bis, rue du Sentier, 2\*. Tél. : 01 40 26 14 94. Fermé dimanche et lundi. À la carte, comptez entre 50 et 60 euros environ.



Un grand espace, dans l'étroite rue du Sentier.

AURÉLIE CHAIGNEAU



Un mardi, lors d'une répétition de la compagnie Rosas, devant « Les Sabines » de David. ANNE VAN AERSCHOT

## Quand la danse sublime le Louvre

### CONFRONTATION La chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker en duo avec Némio Flouret investit une aile du musée

La nuit au Louvre ; les parquets qui craquent ; l'immensité de l'ancien palais encore plus frappante sans la foule fourmillante de la journée. Rendez-vous au premier étage de l'aile Denon, celle qui abrite *La Joconde*, les primitifs italiens, la peinture française. Au sein de ce vaste espace où les chefs-d'œuvre de l'art font tourner la tête, 11 danseurs de la compagnie Rosas, fondée par la célèbre chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaecker, donneront un spectacle – à partir du 23 novembre\* et jusqu'au 10 décembre – intitulé *Forêt* dans le cadre du Festival d'automne. La chorégraphe est, avec Némio Flouret, à l'origine de ce projet de longue haleine, lancé il y a un an et demi. Le duo avait déjà créé un spectacle dans un espace muséal en 2020, la Fondation Beyeler à Bâle, autour des sculptures d'Auguste Rodin et de Hans Arp, mais il s'agissait d'un « white cube », ou « boîte blanche », plus propice à accueillir de la danse contemporaine qu'un ancien palais royal. Au Louvre, en outre, ils se confrontent aux peintures en deux dimensions.

« Nous nous retrouvons dans un endroit très chargé historiquement, culturellement et politiquement, un musée qui a aussi marqué l'histoire de l'art, décrit Anne Teresa De Keersmaecker. C'est tout un monde dans lequel nous devons évoluer avec notre danse et dans lequel les visiteurs déambuleront également. Ils vont s'éparpiller, entendre les sons, comme des fragments, des mélodies en mouvement qui s'approchent, s'éloignent et vont

attirer. Ils choisiront librement devant quel tableau ils voudront s'arrêter longuement. Le temps semblera ralenti dans l'aile Denon. »

Ce n'est pas la première fois qu'un ou plusieurs interprètes effectuent des figures dans les galeries du Louvre. En 2006, le grand danseur américain Bill T. Jones exécutait un solo devant *La Victoire de Samothrace* ; en 2011, la troupe de Mourad Merzouki « boxait » au milieu des statues des cours Puget et Khorsabad. « Mais une expérience de cette ampleur dans toute une aile, c'est inédit », précise Luc Bouniol-Laffont, directeur de l'audi-

### « Une expérience de cette ampleur dans toute une aile, c'est inédit »

Luc Bouniol-Laffont, chargé des spectacles au Louvre

torium et des spectacles du Louvre. « Nous voulons ainsi réaffirmer la place de la création et des artistes vivants au sein du musée, dans toutes les disciplines, explique-t-il. Les spectacles comme celui-ci doivent aussi permettre de redonner le goût du Louvre, l'envie de venir à un public de proximité. » Cinq cents personnes assisteront chaque soir à *Forêt*, avec trois horaires d'entrée. La perfor-

mance durera deux heures et demie, et ne sera « pas une boucle mais une évolution dramatique de A à Z », précise le chorégraphe Némio Flouret, le tout sur une bande-son composée par Alain Franco.

Anne Teresa De Keersmaecker et Némio Flouret sont venus régulièrement pendant les mois de préparation, à chaque fois le mardi, jour de fermeture du Louvre, pour repérer les tableaux qui leur « parlaient instinctivement », tout en dialoguant avec Sébastien Allard, le directeur du département des peintures. Le tandem de chorégraphes a retenu une cinquantaine de peintures du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. L'incroyable *Bataille de San Romano* peinte par Paolo Uccello entre 1450 et 1475 – une composition striée par la vingtaine de lances des combattants – a par exemple retenu l'attention de la chorégraphe, sans doute sensible à la géométrie de l'œuvre, elle dont les lignes et les courbes sous-tendent ses créations. L'objectif est de « rendre possible une autre lecture de ces peintures, de révéler le cadrage à l'œuvre dans les tableaux », explique-t-elle. Némio Flouret ajoute que « les spectateurs verront comme des fenêtres sur l'imaginaire qui s'ouvriront devant eux ». ●

MARIE-ANNE KLEIBER

\*Quelques places seront remises en vente les soirs de spectacle. Il faut s'inscrire sur une liste d'attente sur [billetterie.festival-automne.com/spectacle?id\\_spectacle=2141&lng=1](http://billetterie.festival-automne.com/spectacle?id_spectacle=2141&lng=1)

### LE BALLET DE NORVÈGE À ORSAY

APRÈS LES DANSEURS de Hamid Ben Mahi jeudi dernier, le musée d'Orsay récidive en accueillant dans sa nef le ballet national de Norvège. Huit danseurs vont se produire à quatre reprises les 22 et 23 novembre dans le hall de l'ancienne gare [complet]. Ils seront accompagnés par le trompettiste Nils Petter Molvær, et joueront des extraits des ballets d'après Henrik Ibsen *Hedda Gabler*, *Les Revenants* et *Le Canard sauvage*, une création, tous mis en scène par Marit Moum Aune. « Ce sera sombre, brutal, triste, prévient-elle. *Munch*, dont les toiles sont exposées en ce moment à Orsay, s'est passionné pour l'univers d'Ibsen, qui nous parle de ce qui se cache dans les histoires familiales, des catastrophes qui naissent de nos mensonges. » ● M.-A.K.